

Christ Roi des Rois

Mes frères,

En cette fête du Christ Roi, le Seigneur Jésus nous redit que son royaume n'est pas de ce monde. A Pilate qui va le faire crucifier, le Christ n'oppose aucune résistance armée, alors qu'il pourrait appeler douze légions d'anges comme il le dit dans l'évangile selon saint Matthieu. Car sa puissance n'est pas dans une institution militaire, politique, financière, économique ou intellectuelle. Sa puissance ne s'exerce pas sur les hommes pour les dominer. Elle s'exerce sur la mort pour les sauver.

La puissance du Christ est cette puissance inconnue qui rayonne dès son sacrifice en croix et qui s'accomplit dans sa résurrection physique. C'est la puissance de l'amour divin, la puissance de la charité divine qui supporte tout, endure tout – comme le dit saint Paul - et qui vient à bout de toutes les destructions de l'humanité causées par le péché et par la haine, aussi bien par la cruauté du fanatisme religieux que par la dénaturation de l'athéisme militant.

Le Christ est le Roi de l'univers parce qu'il a vaincu l'empire universel de la mort et de la culture de mort. Voilà la vérité chrétienne. Le Christ a désarmé l'enfer. Il a supporté jusqu'au bout la domination des ténèbres. Il a subi jusqu'au bout l'extermination où l'on est seul avec soi-même et avec Dieu, parce qu'il savait qu'il ressusciterait comme il l'avait lui-même annoncé. Il a été anéanti par Satan qui trompe et le mensonge qui tue parce qu'il savait qu'après avoir donné toute sa puissance, le mal n'aurait pas le dernier mot, et s'inclinerait vaincu, et n'ayant plus rien à détruire, devant la vie rendue par l'Amour et devant l'espérance ressuscitée par la résurrection.

Voilà notre Roi, notre Chef, notre Prince. Roi des juifs d'abord. Roi des païens ensuite. Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Roi du monde et de tous les univers. Voilà le souverain absolu des vivants et des morts, autant de ceux qui le confessent et qui l'adorent, que de ceux qui le rejettent et le méprisent, car il est autant le plus beau des enfants des hommes que l'homme le plus défiguré par la souffrance et méconnaissable. Il est autant l'homme glorifié, rayonnant et transfiguré qui a reçu l'empire universel, que l'homme humilié, rejeté, identifié au péché qui a sur lui, par amour pour nous, toutes nos fautes et toutes nos maladies – comme le dit Isaïe. « Ô profondeur de la Sagesse et de la Science de Dieu – nous dit saint Paul – Qui a connu la pensée du Seigneur ? Quel conseiller peut l'instruire ? »

Pilate avait donc bien raison de ne pas répondre à propre question « Qu'est-ce que la Vérité ? ». Car ce romain sanguinaire qui tremblait devant la fureur d'une foule qu'il ne comprenait pas eût été bien en peine de soulever un coin du voile sur celui qui s'apprêtait à démontrer la vérité des promesses de Dieu en ressuscitant dans sa propre chair. Mais Pilate avait eu raison de dire « Voici l'Homme ! », car en traversant la mort comme il le faisait, le Christ ouvrait pour toute l'humanité un passage dans le mur de la mort et de l'anéantissement. Il montrait que le dernier mot de l'existence humaine appartient à Dieu qui donne la vie au-delà de toute souffrance.

Mes frères, il faut redire et assimiler ce fondement de notre foi quand on rappelle aujourd'hui la fête du Christ Roi instituée par Pie XI en 1925 face à l'apostasie publique des régimes est-européens. Il faut apprendre et enseigner cette vérité fondamentale du christianisme face à l'apostasie silencieuse que saint Jean-Paul II dénonçait dans l'Europe d'aujourd'hui.

Car cette vérité chrétienne, c'est la vérité humaine, vérité sur l'Homme et vérité sur Dieu. Et nous sommes le Corps du Christ encore et toujours affronté à la falsification et à la perversion de cette vérité en son contraire par la malice des puissances infernales. Perversion de la religion réduite à un terrorisme aveugle, perversion de l'être humain réduit à l'esclavage de ses pulsions affectives et charnelles, perversion de Dieu réduit à un idéal inaccessible et lointain.

Garder la conscience droite sur la grandeur et sur le Bien de l'Homme, garder les idées claires sur sa liberté, sa dignité, de la conception jusqu'à la mort, et garder la parole publique et assurée en même temps sur la vérité universelle qui brille dans les églises, les saintes familles et les saintes personnes chrétiennes et en même temps sur l'amour universel qui donne à tous le temps de rejoindre cette vérité, voilà notre mission, notre responsabilité de membres du Christ, Roi des cœurs et des esprits, dans notre société du 21^e siècle.

Dans la France républicaine d'aujourd'hui, l'image du Roi peut sembler difficile à nos contemporains y compris chrétiens. Mais notre annonce de l'évangile consiste à dire que la royauté du Christ que nous avons dans l'Eglise est toute entière dans cette conscience, dans cette liberté, dans cette parole publique grâce auxquelles nous ne sommes dominées ni par notre nature ni par notre société dès lors que nous restons fidèles.

Voilà le Roi qui nous maintient dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu – comme le dit encore st Paul. Voilà notre Roi qui nous soutient dans toute adversité, qui nous enseigne et nous unit, et qui nous envoie l'annoncer aux cœurs qui ne le connaissent pas. Si nous répondons à son appel nous aurons part à la joie immense de le donner au monde.

Abbé Patrick Faure